

# DOMODECO



108

Déco Archi Design



EN PRIVÉ

# Partition facettée, à quatre mains

Texte Anne-Françoise Mayne – Photos Amaury Laparra









À l'entrée, la pièce maîtresse en miroirs facettés, évoluant sur six mètres de long, inscrit cette réalisation dans une vision architecturale sculptée par le dessin des architectes d'intérieur. Des partis pris subtils, à la fois inspirés par le style Art déco de l'immeuble et l'excursion résidentielle new-yorkaise des propriétaires, saupoudrés de peinture *Moneteau* (Argile).

Avec pour plus proche voisine la Dame de fer, cet appartement s'inscrit comme un petit bijou poli de pied en cap par les architectes d'intérieur Alicia Luxem et Lauranne Élise Schmitt. Une collaboration qui révèle leur sensibilité respective pour le dessin et leur talent commun pour l'optimisation et les finitions d'orfèvre.

Cette rénovation témoigne d'une véritable connexion entre les deux architectes d'intérieur, à la créativité fertile. Après les bancs de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, où elles se sont rencontrées, le duo a su se frayer un chemin professionnel chez les plus grands. Alicia, au sein des agences Pierre-Yves Rochon, Studio KO et Gilles et Boissier. Lauranne, chez Christian Liaigre ou encore Louis Vuitton. Alicia, à l'aise dans l'univers hôtelier. Lauranne, comme un poisson dans l'eau dans le *retail* et les scénographies événementielles. De belles références qui laissent des empreintes, notamment dans leur façon d'appréhender les proportions, de privilégier les matériaux nobles, de dessiner et de ciseler les moindres détails. Pratiquement au même moment, il y a trois ans, elles se lancent en solo, pour mieux déployer une grammaire architecturale bien à elles. Toutes deux dans leur élément, lorsqu'il s'agit de façonner des projets de vie. Coup du destin, leur premier projet les réunit à nouveau. *Cela a été une évidence. Tout était fluide et spontané*

*entre nous*, souligne Lauranne. Leur toile de fond ? L'immeuble aux sonorités Art déco, réinterprétées tout en finesse. Alicia poursuit : *C'est ce style qui a fait pencher la balance de la famille sur ce choix résidentiel, après une parenthèse new-yorkaise*. Faisant fi de l'aura normande originelle, des tapisseries et de la moquette omniprésente, une idée émerge : créer une passerelle entre les années 1920 et la ville qui ne dort jamais, en essayant dans leur geste conceptuel de subtiles références, notamment sur la pièce maîtresse : le paravent facetté. Pour Lauranne : *La colonne vertébrale du projet, inspiré par l'iconique escalier de Coco Chanel rue Cambon, le Chrysler Building ou encore les scintillements du Studio 54*. Avec une double vocation, jouer et amplifier la lumière naturelle en second jour et dissimuler habilement la partie nuit via deux portes dérobées, cet élément a immédiatement séduit les propriétaires. Spontanément, les pièces de vie ont trouvé leur place à l'ouest, au contact de la vue. En enfilade, la cuisine, la salle à manger et le salon prolongé par un bureau ont pris le

parti d'un agencement ciselé par des matériaux intemporels : aluminium cuivré, travertin, granit et chêne. L'ensemble libéré en filigrane par des portes coulissantes sous tentures en laiton patiné. Pour Alicia : *C'est la raison pour laquelle nous aimons tout dessiner, afin d'appriivoiser les volumes, de les optimiser dans leurs justes proportions et respirations. Et de composer un décor qui a du sens, qui vibre au rythme de la lumière, matériau à part entière. Nous avons ainsi pu intégrer un nombre important de rangements, sans sacrifier l'esthétique, la fonction et les mètres carrés*. En effet, dans cette nouvelle disposition, les architectes d'intérieur ont réussi à insérer sur 150 m<sup>2</sup> en plus des espaces réception, trois chambres avec chacune un dressing, un bureau, une salle de bains, dont une master suite généreuse, plus un espace buanderie. Si chacune s'est replongée dans son propre univers créatif, à la conception de plusieurs résidences, ce premier opus augure un bel avenir.







**À gauche** Dissimulant un trésor d'ingéniosité, la cuisine invite la lumière naturelle à flirter avec ses façades en feuilles d'aluminium cuivré, en chêne et sa crédence en quartzite White Macaubas. Elle laisse le champ libre à l'espace salle à manger, matérialisé par la table *Tulip* Eero Saarinen, (Knoll), auréolée de la suspension italienne aux six opalines *Stella* (L'Atelier 55). Applique *Nude* et appareillage *Confidence* finition vieux bronze (Modelec). Chaises en orme et cuir, 1970.

**Ci-contre** Libérant les pièces de jour, les portes coulissantes en laiton patiné, dessinées par Alicia et Lauranne, permettent d'apprivoiser la transparence et de jouer sur les reflets lumineux. Comme dans l'espace bureau, créé sur mesure, jouxtant le salon. Rideaux *Morgana* (C&C Milano).



**C'est la raison pour laquelle nous aimons tout dessiner, afin d'apprivoiser les volumes, de les optimiser dans leurs justes proportions et respirations.**









Bénéficiant de la vue sur la tour Eiffel, filtrée par la bow-window, le salon dévoile, dans son agencement filaire, une cheminée en travertin aux finitions cousues main. Se dessine un jeu de pleins, de vides, de reflets et de lumières, cher aux architectes d'intérieur. Dans la bibliothèque, applique *Curve* (Le Deun), vase (Baccarat). Canapés *Ray* (Antonio Citterio, B&B Italia) et coussins sur mesure en tissu *Ria* (Kvadrat). Table basse *Galet*, en chêne massif (Das Studio). Table d'appoint *Tulip* (Eero Saarinen, Knoll). Tapis en fibre naturelle (Codimat). Spot (Modular). Peinture *Calcaire* (Argile). À droite, applique *Martel* (Chiara Colombini, Entrelacs).





**Ci-dessus** À l'est, derrière les portes dérobées du paravent miroir, se cache le royaume des trois chambres. Dont la *master suite*, avec salle de bains en céramique vert et marbre Verde Alpi, associé à une laque de même coloris, en façade, renouant avec le style Art déco.

**À droite** Tout en élégance et en fraîcheur, la chambre de la fille aînée, avec bureau et dressing sur mesure réveillés par le tissu *Pueblos Botanica* (Pierre Frey). Chaise Cesca (Marcel Breuer, Knoll).



